



INFOS

JUIN 2018

Aumônerie Genevoise Œcuménique
auprès des Requéranants d'Asile et des réfugiés
www.agora-asile.ch

L'HOMME DIMINUÉ

Réalité

Ils ont marché, marché. Se sont égarés. Ont retrouvé leur chemin. Marché encore. Parfois ont pris un train, trouvé un camion pour les mener plus loin. On les a arrêtés, mis derrière des barbelés. Désespérés, ils se sont pourtant accrochés. Ont attendu le bon moment pour s'échapper. Et poursuivre leur odyssée, la peur au ventre. Marcher, toujours marcher. Dormir un peu. Repartir. Dans la nuit pour éviter d'être repérés. Ne pas écouter la fatigue, la douleur, les cris des enfants et puis leur silence résigné. Ils n'étaient plus des humains. Ils étaient des... pieds, c'est comme ça qu'ils se voyaient, chaque kilomètre les ayant dépouillés un peu plus d'eux-mêmes. Obnubilés par la mécanique des jambes, ils n'avaient plus de souvenirs, plus de cœur, plus d'âme. Même la



conscience de leur corps s'effritait progressivement. Ils étaient devenus des pieds. Des pieds meurtris par les aléas de la route.

Utopie

Et voici que s'écarte l'horizon, promesse d'un refuge, un lieu - enfin- où se reposer. Les corps, soignés, guéris y seront restaurés. La confiance, la mémoire et l'âme recouvrées. Leur être tout entier sera réhabilité. Certes, les souvenirs referont longtemps - et dans les deux sens - le chemin parcouru.

Qu'importe, eux, sont là maintenant et plus jamais ne seront... des pieds.

Humour

Ils en sont sûrs, puisque ils sont arrivés... à Genève, le siège du HCR! (texte inspiré de l'œuvre d'Imad Mansour, *L'Exode*).

Etienne Sommer



Emmanuel Mbolela

Une odyssée africaine

Emmanuel Mbolela était l'invité de l'ARAVOH et de l'AGORA le dimanche 27 mai 2018

Biographie :

Persécuté pour des raisons politiques, Emmanuel Mbolela a fui la République démocratique du Congo en 2002. Il a voyagé pendant six ans pendant lesquels il a affronté les mêmes difficultés que des milliers d'autres migrant-e-s : racket des douaniers, business des passeurs, embuscades, travail au noir et la « nasse » marocaine où il est resté bloqué pendant quatre ans.

Pendant ces quatre années, Emmanuel a fondé, avec ses compatriotes, l'association des réfugiés congolais au Maroc. Et, plus récemment, la maison pour femmes « Le Baobab » à Rabat.

Emmanuel Mbolela a obtenu l'asile politique en Hollande en 2008.

- Emmanuel, dans votre livre¹, vous décrivez votre parcours du Congo jusqu'au Maroc. Puis votre arrivée aux Pays Bas, avec une nouvelle langue et surtout l'isolement. Je vous cite : « *je me retrouve maintenant seul dans cette belle maison, avec un beau jardin. Il y a tout le confort possible. De la nourriture, il y en a à gogo, mais avec qui manger ? Seul, je ne peux pas ...* ». Pouvez-vous nous parler de vos difficultés d'intégration en Europe ?

- En Europe la vie se passe dans les maisons, en Afrique, elle se passe à l'extérieur, les gens se parlent, s'interpellent, partagent leur nourriture ... Je m'interroge : comment les gens d'ici supportent-

ils une vie pareille ? Qu'est-ce qui conduit à un pareil isolement ?

On dit toujours que les migrants doivent s'intégrer, doivent apprendre et s'adapter à la vie européenne. Mais il y aurait tout à gagner à ce que les Européens prennent aussi un peu de nos habitudes de partage.

- Des conseils à donner aux Européens pour mieux vous accueillir ?

- Les voisins sont importants, ils ne devraient pas ignorer un nouveau visage. Il faut oser aborder l'autre, lui expliquer ce qui fait la vie du quartier, les habitudes, les activités qui s'y passent, les ressources qu'on y trouve...

Interview par Olivier Chanson

¹RÉFUGIÉ par Emmanuel Mbolela, éditions Libertalia

Retrouver l'Eglise dans un milieu social ?

Témoignage de Indira Saballos
suite à son stage à l'AGORA

Je m'appelle Indira, je viens du Nicaragua. Je suis arrivée à l'AGORA suite à ma recherche de stage pour l'année de Maturité Spécialisée en Travail Social (2017-2018). J'avais commencé par un stage préalable de 8 semaines en 2016.

Au début, j'étais surprise de retrouver l'église dans un milieu social. Aujourd'hui, je suis convaincue que Dieu m'a placée au bon endroit, les bénévoles et responsables de l'AGORA m'ont soutenue et encadrée vers la réussite, avec patience, amour, bienveillance et persévérance.

Je suis très reconnaissante à l'équipe et surtout à Nicole qui s'est occupée de m'accompagner efficacement pendant 42 semaines. Merci également à Anne ainsi que son époux, Marie-José, Christine, Janine, Jacquie, Jacqueline et les civilistes Christopher, Nils et Joseph qui ont partagé avec moi leurs connaissances et leurs encouragements.

J'admire le travail de chaque personne, y compris les efforts des participant-e-s aux cours de français et informatique; c'est pour cela que, d'une part, j'ai accepté de devenir membre du conseil de l'AGORA et que, spontanément, je me suis



présentée comme candidate pour maintenir le site web avec Olivier qui m'apprend en douceur.

D'autre part, c'est grâce à la confiance qu'ils ont eu dans mes capacités et à l'opportunité de travailler pendant une période plus longue que je me sens engagée, et que je me sens appartenir à un milieu dans lequel je peux relier foi et motivations professionnelles.

L'AGORA m'a guidée vers le chemin de mon intégration et réinsertion sociale et chrétienne à Genève. J'ai pu pratiquer les valeurs religieuses

comme la solidarité et l'espérance que, pendant ce parcours, j'ai relié à ma vocation d'entraide humanitaire. J'ai pu effectuer avec joie et dévouement mes heures d'accompagnement auprès du reste de la « famille AGORA ».

Tout cela après plusieurs années à entendre que les gens en Suisse

ne croyaient plus en Dieu et d'avoir l'impression que ma valeur dépendait de la quantité d'argent dans mes poches, de mes études et de mes apparences.

Je vois enfin, le visage caché de l'Europe ainsi que sa richesse humaine.

Indira Saballos

Les tissus de l'immigration

Participez à une action pour le week-end
des réfugiés les 16 et 17 juin 2018

Nous sommes trois personnes engagées auprès de migrants, demandeurs d'asile et personnes dans la rue.

Depuis plusieurs années, nous avons pu constater l'avalanche de durcissements concernant l'application des lois envers les étrangers.

Et pourtant, nous connaissons de très nombreuses personnes de la société civile qui se montrent solidaires et accueillantes vis-à-vis de ceux et celles qui, cherchant un peu de sécurité dans un pays en paix, n'ont d'autre choix que l'exil.

Afin de nous donner de la force et du courage, nous souhaitons rendre visible cette partie de la population qui veut accueillir l'autre.

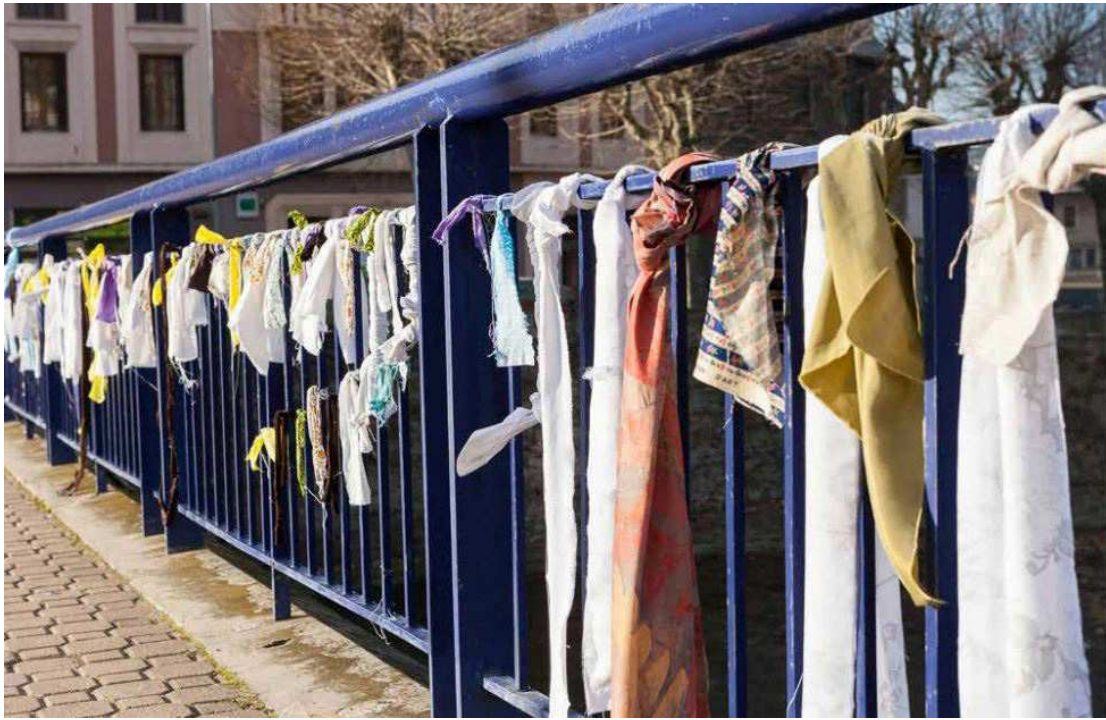
Nous vous proposons une action qui s'est déroulée en janvier 2018 en Lozère, intitulée : **Les tissus de l'immigration.**

La démarche est simple :

Vous êtes un groupe d'accueil, une famille, une maison de quartier, un collectif, une association, une paroisse, un groupe d'amis, d'étudiants...

Nous vous invitons les 16 et 17 juin 2018 à nouer des tissus sur le support que vous choisirez (fenêtres, ponts, carrefours, arbres, barrières...).

Attention, il faut parfois demander des autorisations sur l'espace public.



A côté de votre installation, placez ce texte explicatif :

Touchés par la détresse des milliers d'êtres humains qui risquent malgré eux leurs vies sur les routes de l'exil, nous voulons exprimer notre solidarité avec les migrants et les demandeurs d'asile qui souhaitent vivre en Suisse.

Des tissus de couleur pour la beauté de l'installation, des chutes qui se nouent et nous relie, une toile qui se tisse pour protéger et non pour enfermer.

Des tissus pour dire notre désaccord face au manque de respect subi par des personnes étrangères victimes de lois déshumanisantes.



Prenez vos installations en photos et partagez-les sur vos réseaux. N'hésitez pas à nous les envoyer par mail afin que nous les diffusions :

nicole@fnpa.ch

Elisabeth Deneufbourg, Inès Calstas, Nicole Andreetta

Voir le site internet de l'AGORA : www.agora-asile.ch/ menu tout en haut à droite « tissus de l'immigration »

L'AGORA fête ses 30 ans



Mille neuf cent quatre-vingt-huit.

L'invention du téléphone portable passe presque inaperçue.

En France, année exceptionnelle pour le Bordeaux! Le président Mitterrand inaugure la Pyramide du Louvre et on vote la création du "Revenu Minimum d'Insertion" pendant qu'à Londres, une œuvre de Picasso est vendue 32 millions équivalent Euros. Le *Grand Bleu* remplit les salles de cinéma. Grand Chelem pour Steffi Graf.

A Genève, on inaugure le Musée de la Croix-Rouge. Un séisme fait 25'000 morts en Arménie. Recouvert par les eaux, l'aéroport de Dacca est fermé. L'Irak bombarde un village kurde avec des armes chimiques.

Enfin, alors que Françoise Dolto, Enzo Ferrari, Félix Leclerc tirent leur révérence, des millions de petits bébés débarquent, parmi eux Adèle, Rihanna, Martin Fourcade et surtout : **I'AGORA** !

Nous vous rappelons les manifestations qui auront lieu en l'honneur de la fringante trentenaire!

10-16 SEPTEMBRE 2018 : PROGRAMME DE LA FÊTE (programme complet et définitif dans le prochain AGORA-INFO)

Lun	10 sept	20h	Temple de Plainpalais	Conférence de Félix GMÜR, évêque du diocèse de Bâle
Mar	11 sept	18h	Temple de Plainpalais	Café philo avec Anne-Cécile LEYVRAZ, docteur en droit
Mer	12 sept	20h	Maison des Associations	Conférence de Manon SCHICK, directrice d'Amnesty-Suisse
Jeu	13 sept	18h	Marsillon 40 à Troinex	Café philo avec Margherita DEL BALZO, artiste peintre
Ven	14 sept	20h	Eglise du Sacré Cœur	Conférence d'Elisabeth PARMENTIER, professeure de théologie
Dim	16 sept	9h00	Café d'accueil (et émission radio de 9h à 10h)	
	Centre œcuménique de Meyrin	9h45	Célébration œcuménique radiodiffusée	
		11h30	Apéritif et cérémonie officielle, puis collation	
		12h30	Exposition de photos, animation pour les enfants	
		14h30	Spectacle des THEOPOPETTES	

« S'il vous plaît, aidez-moi ! » Ce cri parviendra-t-il à assouplir des lois trop rigides ?

Revenue dans mon pays après plus de 50 ans passés au Mexique, me voici en quête de retrouver mes racines et de « refaire mes premiers pas » dans cette vieille Genève qui m'a vue naître !

Je fais partie de la Fraternité des Petites Sœurs de Jésus. Nous habitons dans le quartier de la Servette qui est un parfait exemple de l'internationalité de notre ville : dans les rues, dans les transports publics toutes les langues possibles s'entrecroisent.

Pour m'aider à m'intégrer dans la réalité genevoise, il m'a semblé que l'AGORA était une bonne porte. Y aurait-il une petite place pour moi, proche des réfugiés et des requérants d'asile ?

Nicole m'a parlé de Mme S. qui avait besoin d'aide pour le français. Nous nous sommes vite mises d'accord pour nous rencontrer deux fois par semaine dans la cafeteria d'un centre commercial. Je ne sais si c'est le lieu le plus indiqué pour des règles grammaticales, mais je peux

vous dire que nos rencontres, autour d'une tasse de café sont toujours très animées et qu'une véritable amitié grandit entre nous ! Mme S. m'a presque convaincue que le turc est moins compliqué que le français...



Bien que j'aie peu de temps et de forces disponibles pour un engagement plus concret et efficace, je suis reconnaissante à l'AGORA de m'avoir invitée aux rencontres des bénévoles.

J'ai été spécialement heureuse de participer à une retraite œcuménique, à Emmaüs, près de Vevey, qui réunissait de nombreuses personnes solidaires de Suisse romande. Parmi les participant(e)s, des requérants d'asile de plusieurs pays et continents.

Guidés par le Pasteur J.P. Molina, nous avons pénétré dans des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, à la rencontre de ce « Dieu qui rend justice à l'orphelin et à la

veuve, et qui aide l'émigré en lui donnant du pain et un manteau » (Dt.10, 17-18).

Mais au cours de cette retraite, la « parabole » la plus saisissante nous l'avons eue « en vivant ».



L'un des participants, Mr K., pris de douleurs intolérables dans le dos (il souffre de lésions de la colonne vertébrale suite à des tortures subies dans son pays d'origine), s'est mis à crier

dans l'assemblée : « Aidez-moi, s'il vous plaît aidez-moi ! ». Il se tordait de douleur. Il a fallu l'emmener en ambulance à l'hôpital.

Cet épisode nous a profondément secoués, d'autant plus que Mr K. n'est pas autorisé à rester en Suisse. Il fait partie des personnes frappées d'une NEM-Dublin...

« S'il vous plaît, aidez-moi »...

On voudrait que ce cri, qui a résonné si fort dans notre assemblée et dans nos cœurs, parvienne à assouplir des lois trop rigides, à faire tomber des murs qui s'élèvent, à forcer des frontières qui se ferment, hâtant ainsi ce « monde différent » que nous désirons tant !

Jacqueline